

Les lieux de mémoire gaullois de Colombey-les-deux-Eglises offrent un parcours remarquable, enraciné dans la France profonde et éternelle, celle d'un village et d'une campagne préservés.

La propriété de La Boisserie, l'église, la simple tombe claire du cimetière sont les jalons authentiques de cette visite.

La grande croix de Lorraine, dressée au sommet de la colline de Colombey s'inscrit dans le mouvement de ferveur qui a suivi immédiatement la disparition du Général.

Le mémorial enfin, est quant à lui le dernier jalon planté dans le village.

Il s'agit d'un centre d'interprétation dont les objectifs depuis l'origine n'ont pas varié : créer un formidable outil de vulgarisation à destination notamment des jeunes générations.

Ainsi, la conception scénographique de la grande exposition accompagne la trajectoire complète de l'homme, du père de famille, de l'écrivain, du chef de la résistance, du chef d'état en s'appuyant sur des documents audiovisuels, des évocations simples des lieux et épisodes de la vie de De Gaulle ; Pas de relique, pas d'objet personnel, tout cela est préservé et à sa juste place à La Boisserie. Mais une mise en scène ayant pour ambition de signifier les époques, des courants d'idées, des images qui traversent une bonne partie du XXème siècle.

→ Un écrin en phase avec la stature du personnage historique

Homme d'action et de pensée, le Général de Gaulle a émaillé son parcours politique de signes et de gestes forts qui ont déclenché division et adhésion populaires .

Cette faculté à forger l'Histoire du XXème siècle, mérite un écrin au diapason : donner du souffle et de la noblesse aux espaces d'exposition.

La scène que constitue le parcours de visite est donc en correspondance avec la dimension exceptionnelle du personnage historique .

Cette affirmation a dicté le choix d'un volume unique d'exposition, dont la grande hauteur permet l'usage, selon les séquences, de la double hauteur ou pas .

Ces respirations amples de l'espace, ou à l'inverse, les confinements sous des hauteurs plus modestes, sont nécessaires à une scénographie spectaculaire, immersive et émouvante .

→ Un parti pris scénographique de signes et symboles

Le scénario de visite expose Charles de Gaulle sous le prisme de Colombey-les-deux-églises .

Cette lecture de l'homme public au travers de l'ancrage terrien, trouve plusieurs expressions scénographiques qui structurent la composition des espaces :

° Le sillon de Colombey

Le Général, attaché physiquement à la propriété de La Boisserie, en osmose intellectuelle avec la grandeur, la beauté austère des paysages sans limite ...

La présence d'un sillon central traversant de part en part l'exposition, met en scène ce rattachement à la terre de Colombey, à la Terre de France .

Les franchissements répétés du sillon placent les visiteurs dans un bain de nature, à l'image du Général interrompant sa journée de travail par quelques pas dans le parc de La Boisserie ou dans les forêts voisines .

° Un paysage qui reflète un homme

Dès l'entrée, 3 grands arbres accueillent les visiteurs ; imprimés sur de grands plans inclinés et s'élançant dans le vide de 10 mètres de hauteur, ils imposent aux visiteurs une première vision onirique de De Gaulle . Retrouvés au moment de la mort du Général, ils bouclent le parcours installant une image forte et symbolique quant à la stature du personnage.

Deux passerelles traversent les frondaisons de ces chênes, longeant à distance le grand défilement ample et lent des paysages de la Haute Marne, chers à De Gaulle .

° Panorama sur le village et La Boisserie

Le départ brusque du pouvoir de DG en 1946 coïncide avec le changement de niveau . Empruntant escalier et ascenseur, les visiteurs découvrent une salle occupant toute la largeur du bâtiment, ouvrant une large baie sur les champs en contrebas et sur la Boisserie . C'est le retour à Colombey et «la traversée du désert» qui durera plus de 12 ans .

Par ailleurs, parallèlement à cette mise en scène de la nature, la scénographie est au diapason des gestes et signes hautement symboliques que De Gaulle a mis en œuvre :

° La guerre : cheminer dans la mémoire de De Gaulle

Le parcours offre 4 expériences spatiales principales :

- la traversée d'un sas cheminant spectaculairement au travers de l'écriture manuscrite de DG

- l'affrontement spatial de 2 réactions diamétralement opposées face à l'invasion allemande (Appel du 18 juin et demande d'Armistice par Pétain)

- le cheminement hérissé de multiples difficultés de la France Combattante. L'espace se coude à de nombreuses reprises, il s'enroule autour d'une France symbolique qui ne sera retrouvée qu'au terme du parcours .

- enfin la libération de Paris et de la France toute entière, solennellement mise en scène dans un axe central retrouvé . Le visiteur mêlant ses pas à ceux de DG et d'une foule immense massée sur les Champs Elysées, retrouve le sol de France . Les murs s'évasent symboliquement en un vaste V .

° DG président

Au cœur de l'exposition, un grand espace, haut et large, en phase avec les ambitions de De Gaulle .

La partition entre politiques intérieure et étrangère se fait naturellement par le sillon qui irrigue toute l'exposition au niveau bas . Planté de blés factices, il symbolise la France prospère et tournée vers l'avenir que veut lui tracer de Gaulle .

Les 2 volets de l'exposé sont rythmés par la même mise en scène et dont les formes s'inspirent librement du design des années 60 .

Une série de 4 vagues dont les courbes prononcées se font face : elles abritent les images fortes qui signent d'une part la métamorphose du pays et d'autre part celles qui parlent de la fierté du chef de l'état en représentation à l'étranger .

° **DG président aimé et haï**

La scénographie plante un décor de rue pavée : la ferveur et la haine peuvent s'y développer.

Guerre d'Algérie, grève des mineurs, mai 68 ... trouvent une expression forte comment autant de marques indélébiles dans l'histoire de France.

° **DG et la mémoire collective**

L'exposition propose en fin de parcours de participer à la construction d'une mémoire de De Gaulle : des livres numériques sont à disposition pour écrire, dessiner, laisser un témoignage qu'il soit simple ou élaboré sur l'homme qui semble être le plus célèbre de l'histoire de France sondage après sondage.

Fait à Paris le 1^{er} mars 2009